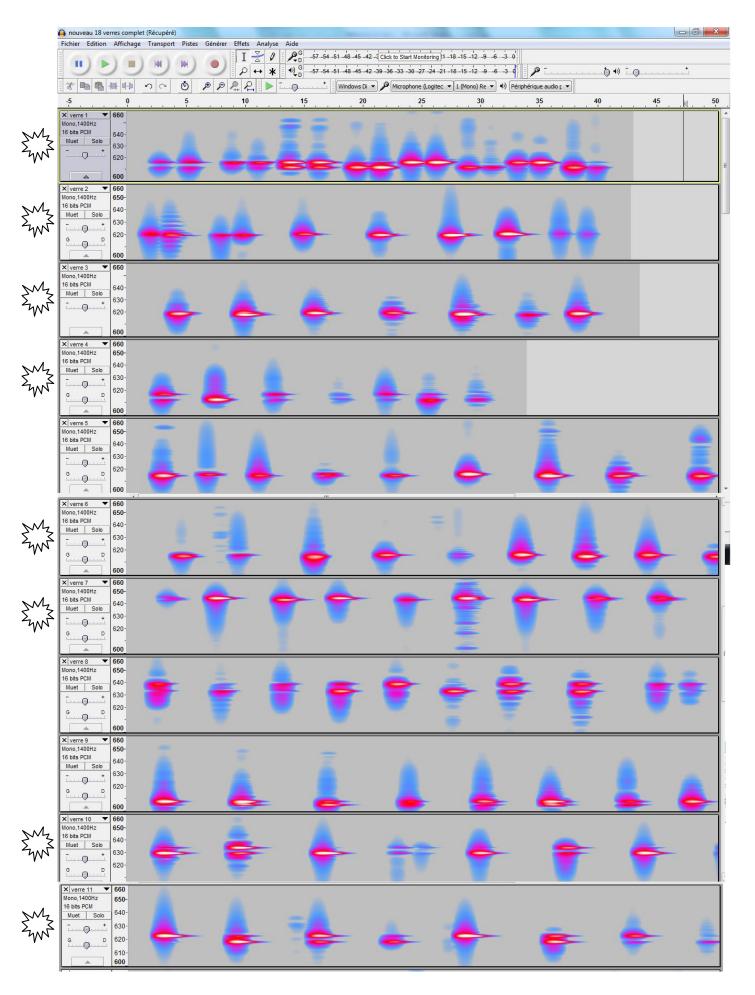
Peut-on vraiment casser un verre avec la voix ou le son d'un instrument de musique ?

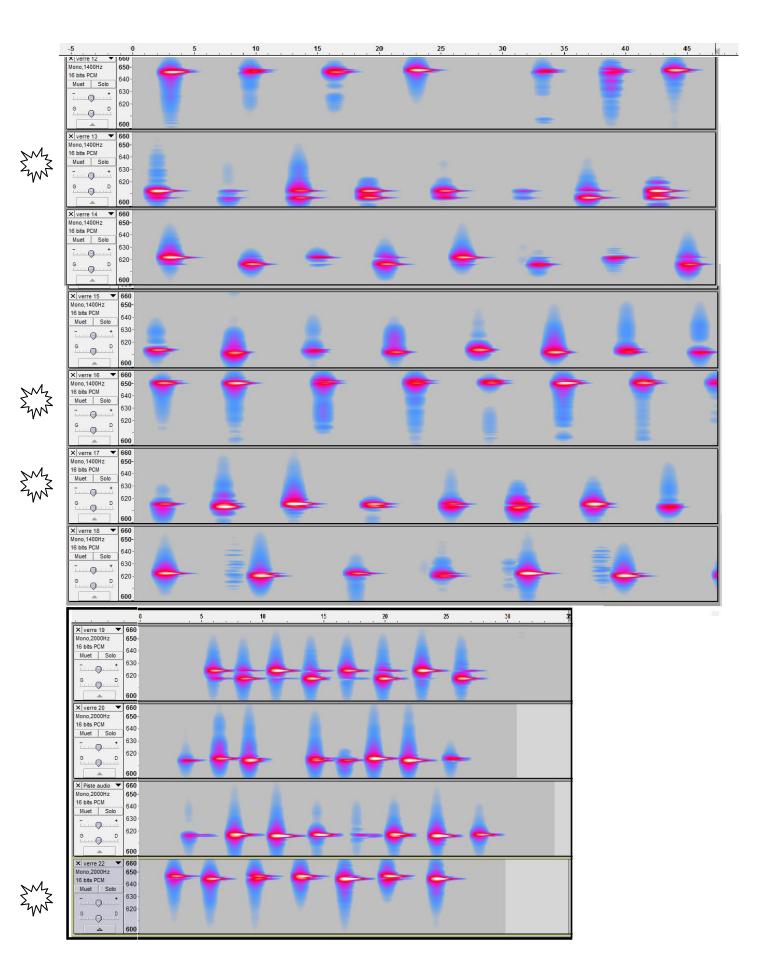
ANNEXES

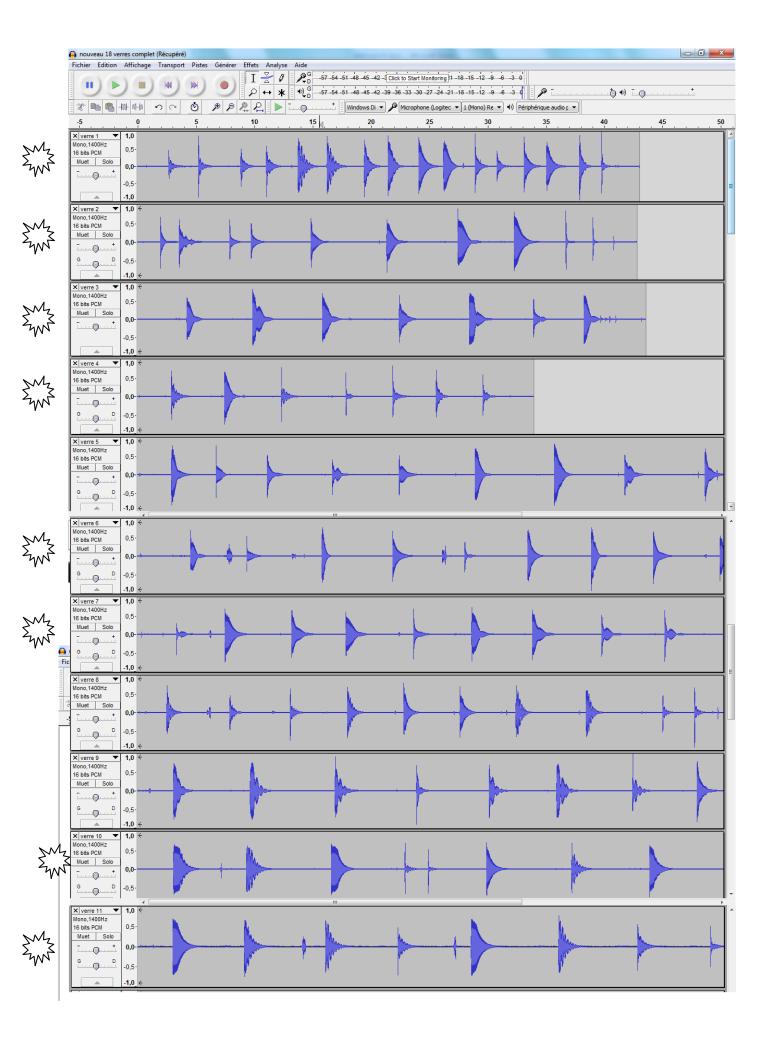
LYCÉE PARC DES LOGES – ÉVRY ANNÉE SCOLAIRE : 2019/2020

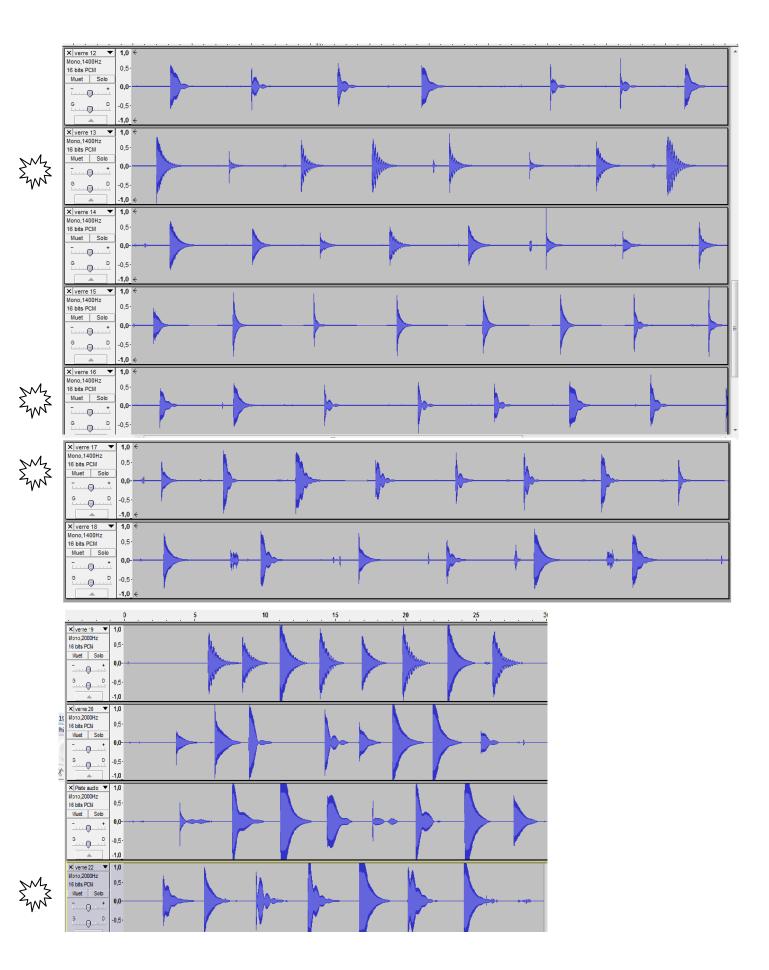


Annexe 2 Audiogrammes et spectrogrammes des 22 verres étudiés





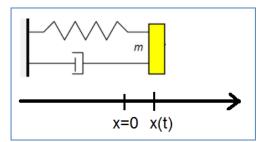




Annexe 3 : L'oscillateur harmonique en régime libre et forcé

régime libre

Soit une masse soumise à une force de rappel $\overrightarrow{F_r}$ proportionnelle (facteur k) à son élongation. Cette masse est également soumise à des frottements $\overrightarrow{F_{frott}}$ proportionnels (facteur f) à sa vitesse, ainsi qu'à son poids \overrightarrow{P} et la réaction du support \overrightarrow{R} .



(seconde loi de Newton) $\sum \vec{F}_{ext} = \overrightarrow{F_r} + \overrightarrow{F_{frott}} + \vec{P} + \vec{R} = m \vec{a}$

Comme le poids et la réaction se compensent , Il vient si $\overrightarrow{u_x}$ est le vecteur unitaire de l'axe x que

$$-kx\,\overrightarrow{u_x} - f\,x'\,\overrightarrow{u_x} = m\,x''\,\overrightarrow{u_x} \qquad \text{soit } x'' + \frac{f}{m}x' + \frac{k}{m}x = 0$$

Si l'on pose $\frac{k}{m} = \omega_0^2$ et $\frac{f}{m} = \frac{\omega_0}{Q}$ on montre que la fonction x(t) solution de cette équation différentielle est de la forme $x(t) = e^{\frac{-\omega_0}{2Q}t}[K_1\cos\Omega t + K_2\sin\Omega t]$ où $\Omega = \sqrt{\left(\omega_0^2 - \left(\frac{\omega_0}{2Q}\right)^2\right)}$, K_1 et K_2 dépendant des conditions initiales du mouvement.

En particulier si à t=0 l'objet est écarté sans vitesse initiale de sa position d'équilibre, alors

$$x(t) = K_1 e^{\frac{-\omega o}{2Q}t} \cos \Omega t$$

Il s'agit donc d'un mouvement sinusoidal (oscillateur « harmonique ») de (pseudo) pulsation Ω dont l'amplitude A(t) décroit de façon exponentielle. ($pulsation \Omega = 2\pi$ fréquence = 2p/Période)

Remarques:

En l'absence de frottements (Q infini) $\Omega = \omega_0 = 2\pi F_0$ où F_0 est la fréquence propre de l'oscillateur.

 Ω n'est réel que si $\omega_0^2-\left(\frac{\omega_0}{2Q}\right)^2\geq 0$ soit si $Q\geq \frac{1}{\sqrt{2}}$. Q est le « facteur de qualité » de l'oscillateur.

Rappelons que $\frac{f}{m} = \frac{\omega_0}{Q}$ d'où Q = $\frac{m \, \omega_0}{f}$. Des frottements trop importants auraient donc pour effet de dégrader le facteur de qualité Q d'empêcher les oscillations.

L'amplitude $A(t)=K_1e^{\frac{-\omega_0}{2Q}t}$ d'où – In (A(t)) est une fonction linéaire du temps. Nous utiliserons cette propriété pour vérifier que nos verres peuvent effectivement être considérés comme de oscillateurs harmoniques. On peut par ailleurs estimer Q d'après son coefficient directeur.

Régime forcé :

Le même système masse-ressort est considéré, mais cette fois le système subit une excitation forcée $\overrightarrow{F_{exc}}$ = F cos ω t $\overrightarrow{u_x}$ L'équation issue de la seconde loi devient donc F cos ω t $\overrightarrow{u_x}$ -kx $\overrightarrow{u_x}$ - f x' $\overrightarrow{u_x}$ = m x" $\overrightarrow{u_x}$ soit encore Soit m x" + f x' + k x = F cos ω t

Cette fois le mouvement est forcé, c'est-à-dire que x(t) est nécessairement de la forme $A \cos(\omega t + \phi)$.

Si l'on remplace dans l'expression précédente il vient que

A $((\omega_0^2 - \omega^2) \cos(\omega t + \varphi) - \omega_0 \omega \sin(\omega t + \varphi) / Q) = F/m \cos(\omega t)$.

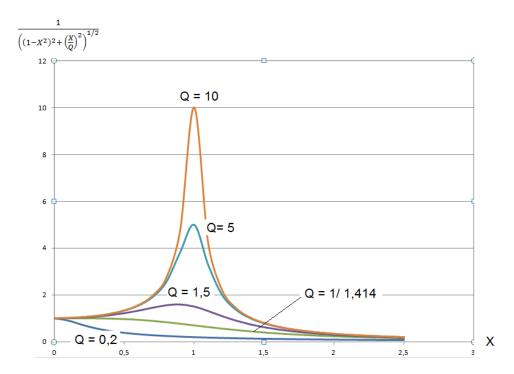
De ceci (ref ...) on tire au final que

$$\mathsf{A} = \frac{\frac{F}{m}}{\left(\left(\omega_0^2 - \omega^2\right)^2 + \frac{\omega^2}{Q^2}\right)^{1/2}} \quad . \qquad \text{En posant } \mathsf{X} = \frac{\omega}{\omega_0} \quad \text{il vient que } \mathsf{A} = \frac{F}{m \; \omega_0^2} \; \left[\frac{1}{\left((1 - X^2)^2 + \left(\frac{X}{Q}\right)^2\right)^{1/2}}\right]$$

En dérivant cette fonction par rapport à la variable X on montre que sa pente est nulle pour X= 0 et pour X = $\sqrt{1-\frac{1}{20^2}}$

Ce qui suppose donc que $Q > \frac{1}{\sqrt{2}}$.

Nous avons entré le terme entre crochets sur un tableur excel et on obtient l'allure suivante :



Si la fréquence d'excitation est faible , le système « suit » l'excitateur.

pour un facteur de qualité supérieur à $\frac{1}{\sqrt{2}}$. il y a amplification du mouvement pour une valeur de X proche de 1

C'est la résonance et c'est ce qui nous intéresse (pour casser, le verre doit voir son mouvement s'amplifier jusqu'à la rupture).

En conséquence X = $\frac{\omega}{\omega_0} = \sqrt{\left(1 - \frac{1}{2Q^2}\right)}$

Si le facteur de qualité est très grand , le maximum de résonance est atteint pour une excitation de fréquence identique à la fréquence propre en régime libre.

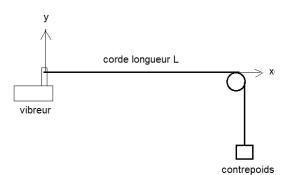
Sinon (et c'est d'ailleurs ce que nous observerons souvent) , le terme sous la racine étant inférieur à 1, la résonance est atteinte pour une valeur de fréquence d'excitation légèrement inférieure à la fréquence propre en régime libre.

Si $Q \le \frac{1}{\sqrt{2}}$, il n'y a pas de résonance.

Si l'excitation est trop rapide, le système ne suit plus.

Annexe 4: Ondes stationnaires transversales (Corde de Melde)

Soit une corde horizontale de masse m et de longueur L , fixée à un vibreur vertical animé d'un mouvement sinusoïdal, et tendue sous l'action d'un contrepoids dont le poids génère une tension de la corde T = Mg



masse M

On montre (niveau post-bac) que la seconde loi de Newton aboutit à l'équation aux dérivées

$$\frac{d}{dx}\left(\frac{d \ y(x,t)}{dx}\right) = \frac{1}{c^2} \quad \frac{d}{dt}\left(\frac{d \ y(x,t)}{dt}\right). \quad \text{où c} = \sqrt{\frac{TL}{m}}$$

Ce type d'équation dit « de propagation » admet n'importe quelle solution f et g de la forme f (t + $\frac{x}{c}$) ou g (t - $\frac{x}{c}$). c est donc homogène à une célérité.

La solution générale est donc y(t) = f (t + $\frac{x}{c}$) + g (t - $\frac{x}{c}$)

Dans notre situation, en admettant que les mouvements du vibreur sont de faible amplitude nous pouvons dire que \forall t y(x=0). De ceci il vient que f (t) + g (t) = 0 \forall t, c'est-à-dire que f = -g.

Supposons maintenant (puisque nous sommes en régime forcé ») que f (qui peut être quelconque) est une fonction sinusoïdale de forme $\sin(\omega(t-\frac{x}{c}))$ (et donc g = $-\sin(\omega(t+\frac{x}{c}))$

Alors
$$y(x,t) = \sin(\omega(t-\frac{x}{c})) - \sin(\omega(t-\frac{x}{c})) = \sin(\omega t - \frac{\omega x}{c}) - \sin(\omega t + \frac{\omega x}{c}) = -2\cos\omega t \sin(\frac{\omega x}{c})$$

Ici intervient la seconde condition aux limites : $y(x=L) = 0 \ \forall t$

Ceci impose donc que $\frac{\omega L}{c} = n\pi$, n entier

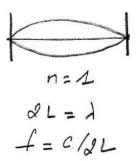
soit encore comme $\omega = 2 \pi f$ que $f = \frac{n c}{2L}$

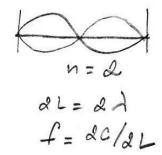
soit encore puisque c = λ f que $\lambda = \frac{2L}{n}$

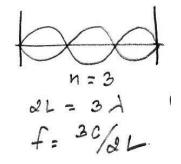
En conclusion : $y(x,t) = -2 (\cos \omega t) \sin \left(\frac{\omega x}{c}\right)$

Tout segment de la corde vibre à la pulsation ω mais l'amplitude de cette vibration dépend de x.

Seules certaines fréquences et certaines longueurs d'ondes sont possibles.



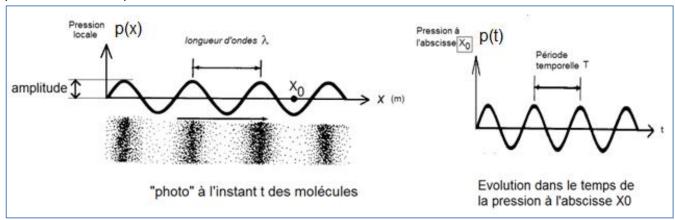




Ces mouvements constituent les « modes propres de vibration » de la corde.

Dans le cas d'un verre évidemment il est très difficile voire impossible de mettre en équation le mouvement du bord, mais de la même façon nous allons observer des « modes propres » qui comme pour la corde vibrante auront une amplitude indépendante du temps, mais dépendant seulement du lieu.

Une onde sonore correspond à la propagation d'une surpression. Dans le cas d'un son continu l'onde est périodique et présente une double périodicité :



Si l'on considère une surface S perpendiculaire à l'axe de propagation de l'onde sonore, cette surface est donc traversée par un va et vient de molécules. Si l'on considère que l'énergie de ces particules est essentiellement cinétique , la puissance P , quantité d'énergie passant par la surface S pendant la durée Dt a pour dimension $\frac{dimension\ d'une\ énergie\ cinétique}{Durée\ x\ Surface}$, soit $\frac{M}{T}$ $\frac{L^2}{T^2}$

Supposons maintenant que la surface S soit occupée par une paroi. Les particules (supposons pour simplifier qu'elles arrivent toutes perpendiculairement à la paroi) voient leur quantité ed mouvement (de norme mv) changer de sens pendant la durée Dt . Or par définition $\vec{F} = \frac{\overrightarrow{dp}}{dt}$

- ightharpoonup Donc la force exercée par une particule qui frappe la paroi sera $\frac{2 mv}{Dt}$ pour une particule et sa dimension est $\frac{ML}{T^2}$
- Donc la « pression acoustique » petit p exercée sur la paroi par l'onde sonore, qui comme toute pression est le quotient d'une force sur une surface, aura pour dimension $\frac{ML}{T^2} = \frac{1}{L^2}$.
- C'est cette pression p qui va s'exercer sur les parois du verre, sous l'effet de l'onde générée par le haut parleur.
- > C'est également cette pression qui est convertie en signal électrique par un microphone électrodynamique.
- \triangleright On peut alors montrer que P est proportionnelle à $\frac{s p^2}{\rho c}$ (en tout cas au niveau des dimensions c'est homogène).
- Si maintenant on s'intéresse à la puissance par unité de surface, que nous appellerons « intensité sonore I» alors I est proportionnelle à $\frac{p^2}{\rho c}$. Elle dépend donc de la pression acoustique, masse volumique du matériau .
- Par définition, le niveau sonore en décibels L (dB) = $10 \log \frac{I}{I_s}$ où I_s est l'intensité seuil de l'oreille humaine (10^{-12} W/m^2)

Niveau sonore en dBu (audio)

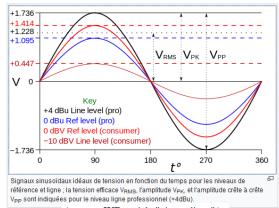
Le logiciel Audacity permet d'enregistrer des sons, c'est-à-dire de les transformer en tensions électriques.

- L'amplitude de référence d'une tension enregistrée est 1,414 V, amplitude qu'il convient de ne pas dépasser en règle généraleau moment de l'enregistrement. A cette amplitude correspond le chiffre 1 sur l'échelle linéaire des formes d'onde.
- Par ailleurs, on peut aussi exprimer le niveau d'un signal monofréquence sinusoidal en référence à cette valeur :

L (dBu) =
$$10 \log \frac{amplitude du signal}{1,414}$$

dBu signifiant decibels unloaded.

C'est pourquoi avec des outils comme Audacity (mais aussi sur les Vumètres des amplis...) le niveau sonore maximum est généralement OdB.



(source: WP, article "niveau ligne")